

c'est-à-dire trois semaines après sa dispute avec son parent, on le retrouve à Villars-Saint-Marcelin (Haute-Marne). Comment a-t-il vécu ? où est-il allé ? Il l'ignore. Ce qu'il en sait, il l'a appris depuis par des rapports venus de divers côtés. On lui a dit qu'il s'était rendu chez le curé de Villars-Saint-Marcelin, "qui l'avait trouvé bizarre," qu'il était allé faire visite à l'un de ses oncles, évêque *in partibus* dans la Haute-Marne, et que là, il aurait brisé différents objets, déchiré des livres et même des manuscrits de son oncle. Il a su, depuis, qu'il avait contracté cinq cents francs de dettes pendant ses pérégrinations, qu'il avait été traduit devant le tribunal de Vassy pour acte de filouterie et condamné par défaut.

Autre épisode :

Le 11 mai, il déjeune dans un restaurant du quartier latin. Deux jours après, il se retrouve sur une place de Troyes.

Qu'a-t-il fait pendant ces deux jours ?

Il n'en sait pas le premier mot.

Tout ce qu'il se rappelle, c'est qu'en revenant à lui, il s'aperçut qu'il avait perdu son pardessus et son porte-monnaie contenant deux cent vingt-six francs.

C'est donc un cas bien net d'automatisme ambulatoire chez un hystérique. Ce fait peut être rapproché de celui qu'a communiqué récemment à la Société médico-psychologique, M. J. Voisin, de celui de M. Mesnet, — survenu à la suite d'un traumatisme du crâne, — enfin de celui relevé par M. Charcot chez un épileptique. Tout le monde connaît, du reste, l'histoire célèbre de Félida, rapportée, il y a déjà longtemps, par M. Azam (de Bordeaux).

Dans l'observation d'Emile X., comme dans les observations similaires, on relève, notamment, les deux points suivants :

1° Une rupture dans la continuité des phénomènes de conscience, et ce, bien que l'individu, pendant cette rupture, aille, vienne, agisse conformément aux habitudes de la vie courante.

2° S'il y a discontinuité entre les phénomènes de conscience de la période de condition seconde et ceux de la vie normale, il y a au contraire, continuité entre les phénomènes de conscience des périodes de condition seconde.

Ainsi, Emile X., dans son état normal, ignore ce qu'il a fait pendant les périodes d'automatisme ambulatoire, mais